

L'HUILE DE COTON

(Suite.)

Soit un bénéfice de \$2.08 par tonne de graines. En admettant seulement une moyenne de 20 tonnes broyées par jour par un moulin et un travail de 100 jours à l'année, la quantité totale serait de 2,000 tonnes fournissant un bénéfice de \$4,160, ce qui représente un dividende de plus de 10 pour 100 pour un capital de \$40,000. Or, un tel moulin ne coûte pas plus de \$16,000 de premier établissement.

La récolte totale de coton aux Etats-Unis s'est élevée à 11,466,486 balles de 400 livres pendant la saison 1895-1896 et seulement à 9,976,045 balles pour la saison 1896 1897. Si nous admettons que la récolte annuelle de la période courante est la moyenne entre ces deux années nous obtiendrons pour cette récolte moyenne 9,721,265 balles de coton ou 3,788,506,000 livres correspondant à un poids double de graines nues, soit environ 7,500,000,000 livres. On peut compter que les planteurs réservent  $\frac{1}{3}$  du poids des graines pour les semailles; il reste donc à utiliser pour la fabrication de l'huile  $7,500,000,000 \times \frac{2}{3} = 5,000,000,000$  livres de graines en négligeant les déchets.

D'après J. B. McBryde la composition moyenne des graines est la suivante :

Farine .....	34,22
Huile .....	20
Coque.....	35,78
Duvet.....	10

Total..... 100,00

Il serait donc possible d'extraire des graines  $\frac{1}{5}$  de leur poids d'huile, soit environ 1 milliard de livres. On voit par là toute l'importance de cette production, mais ce n'est pas tout, car le duvet qu'on recueille et les tourteaux fabriqués avec le résidu

représentent encore un rendement considérable qui atteint presque celui de l'huile; nous avons vu plus haut, en effet, qu'une tonne de graines fournit de l'huile pour 8 dollars et des débris supplémentaires pour plus de 7 dollars. Il est vrai que les cultivateurs américains n'utilisent pas encore actuellement la quantité totale de graines qu'ils pourraient avoir à leur disposition et nous avons vu plus haut qu'au lieu des 5,000,000,000 livres indiquées soit plus de 2,000,000 tonnes anglaises, les huileries américaines n'ont traité en 1894-1895 que 1,424,400 tonnes de graines; mais c'est là un écart qui se comblera rapidement à mesure qu'on sentira de mieux en mieux partout la nécessité de faire rendre à la culture du coton le maximum qu'elle peut donner.

En Egypte, les graines provenant des cultures du coton sont expédiées principalement sur Alexandrie d'où elles sont dirigées presque en totalité sur l'Angleterre.

On peut estimer à 35,000 ardebs la quantité de graines employées pour la consommation locale; le reste est expédié en Europe; l'Angleterre en reçoit les 9/10 et la France 1/10 environ.

Les exportations d'Egypte ont été les suivantes pour les deux dernières années et pour 1879 :

En	Hectolitres.
1879 elles atteignaient.....	1,844,000
1897 — .....	7,188,106
1898 — .....	7,526,049

Comme on le voit, les exportations se sont élevées, car les planteurs égyptiens ont reconnu l'importance du profit qu'ils peuvent retirer de la vente des graines.

FABRICATION DE L'HUILE DE COTON

La fabrication de l'huile de coton s'opère de la manière suivante :

Les graines, au préalable dépouil-